



Thomas Bayrle. « Stadt / Yamagushi ».1981. Tapisserie, impression offset sur papier (Court. Galerie Barbara Weiss, Berlin)

Genève

Thomas Bayrle

Mamco

24 juin - 27 septembre 2009

Le titre de l'exposition de Thomas Bayrle, *Their Combination Is Spectacular*, reprend une formule extraite d'un entretien accordé par l'artiste à Lars Bang Larsen dans le catalogue accompagnant la grande exposition qui lui fut consacrée récemment au Macba, à Barcelone (5 février - 19 avril). Cette formule souligne deux traits essentiels de la pratique de Bayrle : la combinaison d'éléments (à entendre sur un mode répétitif et sériel) ; le spectaculaire (et non le spectacle) en tant qu'effet produit par la combinaison. Aussi loin que l'on remonte dans le travail de l'artiste allemand (né en 1937), cette formule rencontre un puissant écho qui témoigne non seulement de la cohérence d'une méthode mais de sa nature obsessionnelle. Les réalisations de Bayrle sont structurées par des trames graphiques et, au-delà de l'anecdote biographique qui relève le choc émotionnel éprouvé par l'artiste alors qu'il travaillait dans une usine de tissage à la fin des années 1950, cette exigence conditionne tout autant la combinaison des formes que leurs effets spectaculaires, et inscrit partiellement cette démarche au registre d'un constructivisme. Hypothèse hautement vérifiable, dont il ne faut pas chercher la validation sur un plan strictement formel : la réalité construite par Bayrle dans un jeu rythmique de répétitions et de variations de motifs ne conduit pas à l'abstraction pure, mais à la fabrication d'images, celles de corps, de

machines, de figures et de symboles (c'est en cela, aussi, qu'elle peut être qualifiée de spectaculaire). Cette mise en circuit de l'un et du multiple, l'agencement de ces microformes qui s'anamorphosent pour créer des métaformes est particulièrement saisissant dans les sérigraphies (l'artiste réalise aussi sculptures, peintures mécaniques, collages, dessins...), qui proposent à la fois une expérience optique et un jeu de représentations. Les effets de saturation obtenus sur les signes débordent les registres op et pop, et l'on est sidéré par la capacité dont fait preuve Bayrle, avec ce travail entamé au début des années 1970, de révéler par une écriture graphique singulière ce qui constitue un propre du médium informatique, comme d'en produire des extensions sur des plans esthétiques mais aussi éthiques.

Christophe Kihm